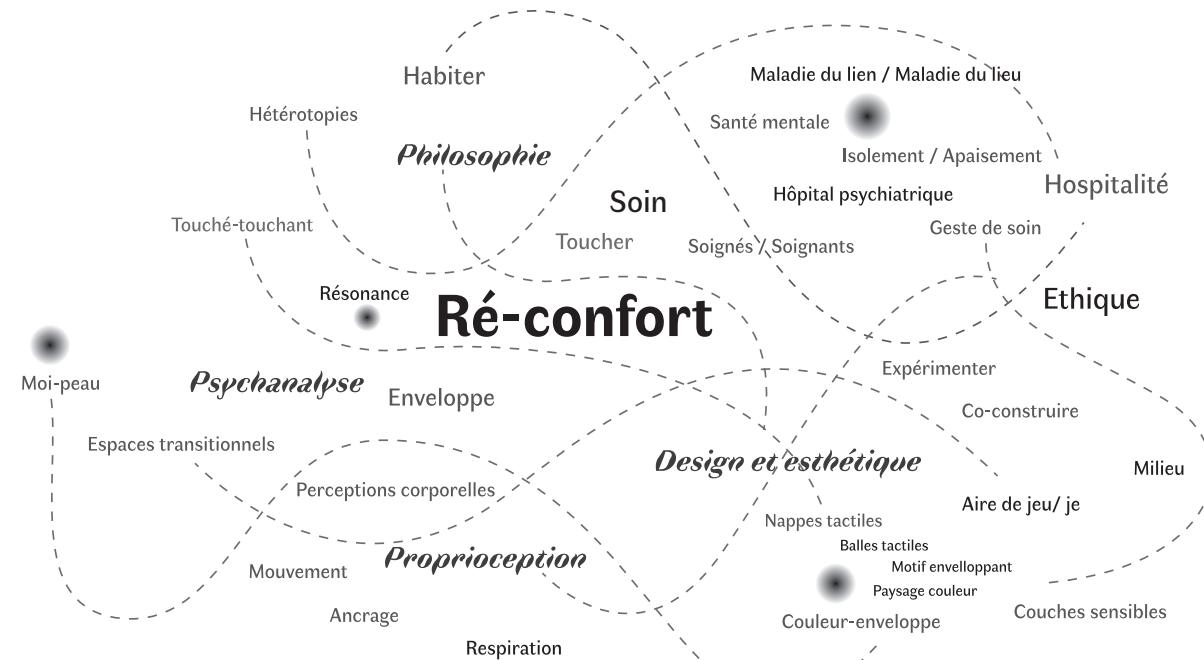
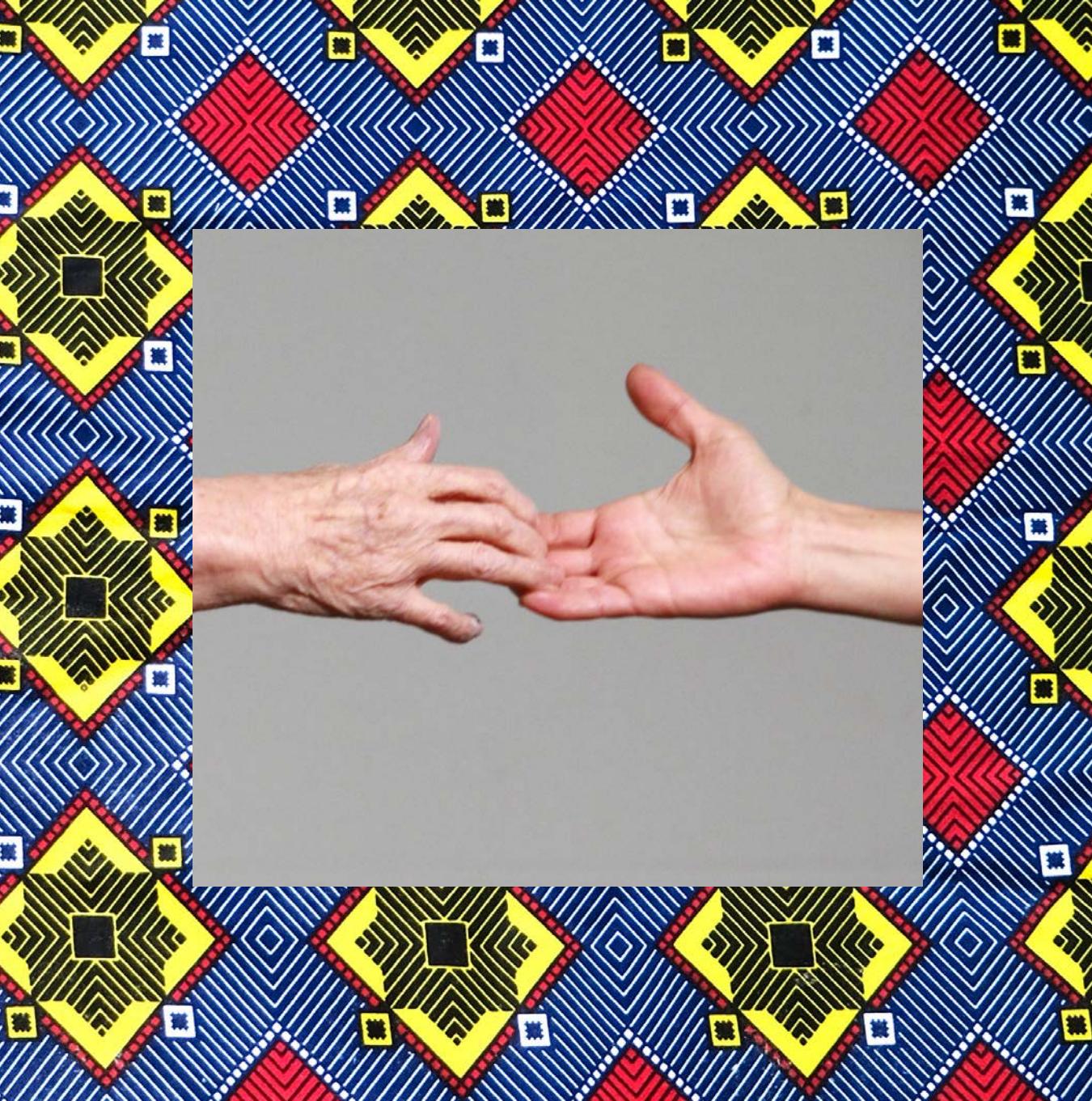


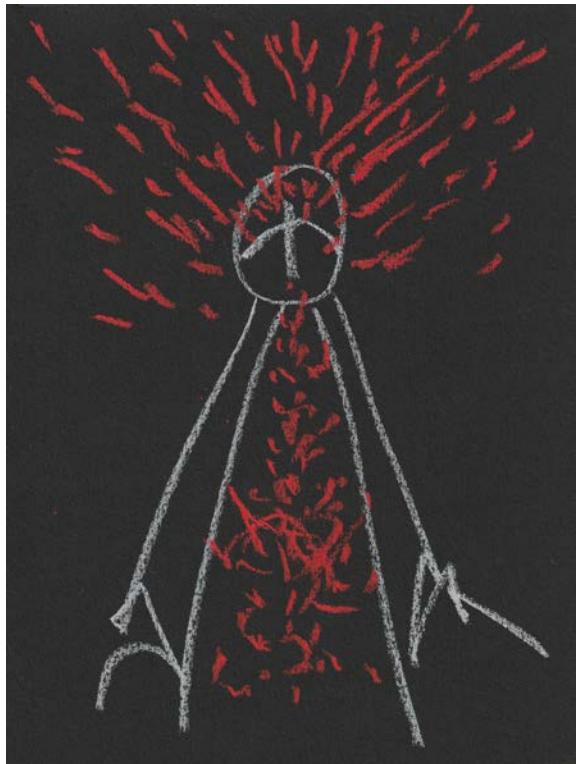
RÉ-CONFORT





*« Quand une de mes mains touche l'autre,
le monde de chacune ouvre sur celui de l'autre. »*

Maurice Merleau-Ponty,
Le visible et l'invisible, Paris, Gallimard, 1963



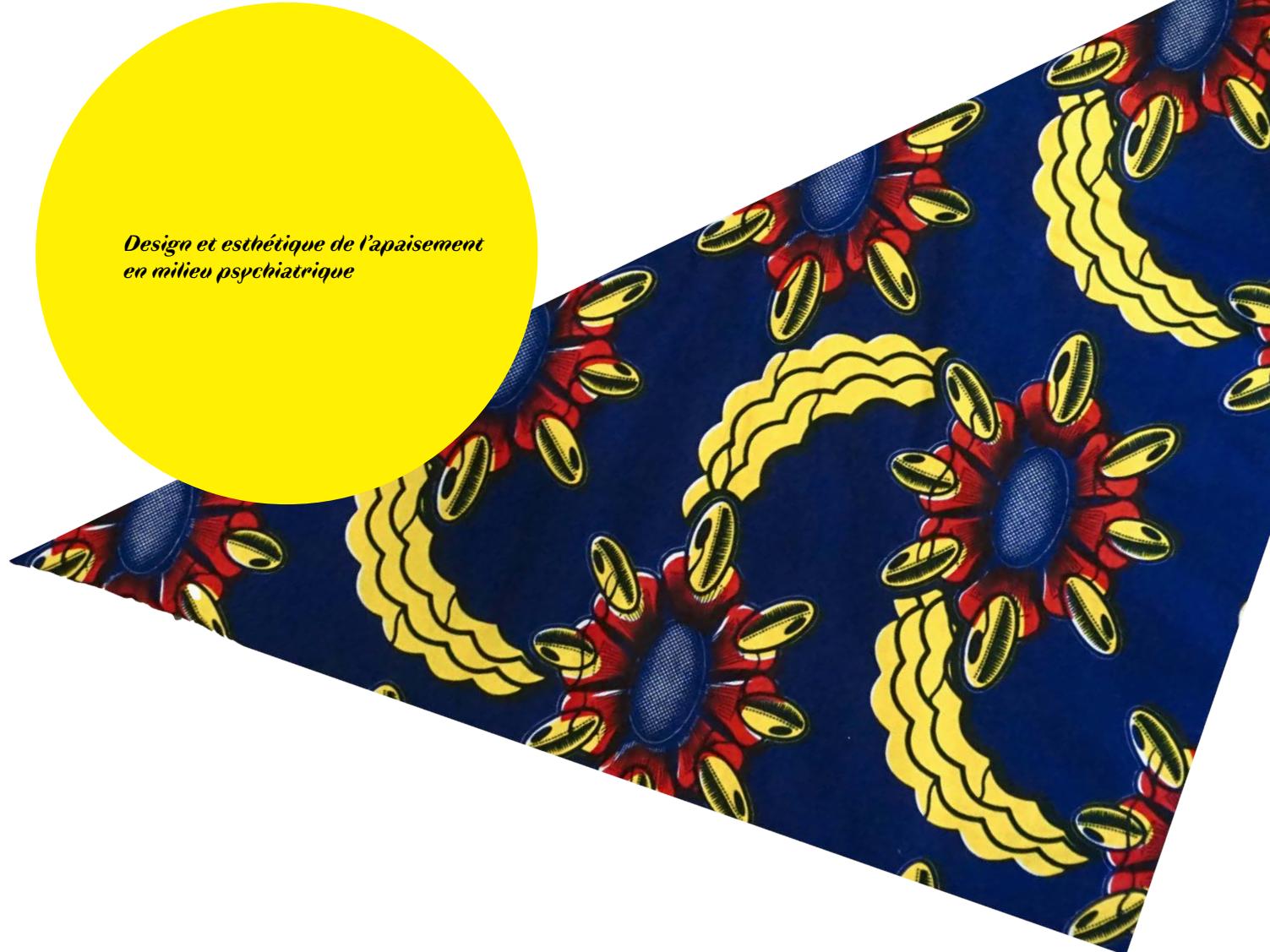
S'apaiser

souvent vécu comme une injonction,
oblige à trouver seul les ressources
permettant de gérer ses angoisses.



Réconforter

implique d'être au moins deux ...



Comment l'esthétique et l'expérience peuvent-elles contribuer à l'émergence de nouvelles formes relationnelles et favoriser la restauration de l'espace thérapeutique ?

La maladie psychiatrique se manifeste comme une altération du lien — avec soi-même, avec autrui, avec le monde. Elle affecte la capacité d'habiter, au sens heideggérien, c'est-à-dire d'être au monde de manière sensible, située, en relation. Dans ce contexte, l'espace hospitalier psychiatrique devient un milieu à part entière, un potentiel support de transformation, mais aussi un lieu de tension. Si le soin psychique suppose une qualité de présence, d'écoute et de relation, il se heurte souvent aux réalités institutionnelles : pénurie de personnel, standardisation des protocoles, temporalités précipitées. Ces conditions, régulièrement dénoncées par le CGLPL, limitent la possibilité d'un véritable accueil. Le recours persistant à l'isolement et à la contention physique illustre une forme d'impasse du soin, où l'espace, au lieu de soutenir le lien, devient outil de rupture. Face à cette inhospitalité, il devient urgent d'imaginer d'autres formes d'attention, d'autres manières d'habiter ces lieux, où le sensible, l'imaginaire et la relation puissent être réhabilités comme composantes essentielles de la thérapeutique.

Depuis 2021, je collabore avec plusieurs unités psychiatriques. J'ai orchestré une cinquantaine d'ateliers participatifs, impliquant tant les patients que les soignants, qui explorent les ressentis sensoriels et émotionnels liés à l'espace, mettant l'accent sur l'écoute du corps dans une perspective de réconfort. Ces ateliers offrent l'opportunité d'interroger les différentes formes que peut revêtir la relation.

**Retour sur les expérimentations
à l'UHSA Paul Guiraud :
20 Ateliers avec les soignants**





*« C'est un petit outil,
c'était plus pour essayer de masser
les zones du crâne. »*



*« On a voulu mélanger les matières pour stimuler
les sensations. »*



« On pense à un lieu de vie gai où le patient se sent bien. »

« Chacun va pouvoir s'associer à un motif. »

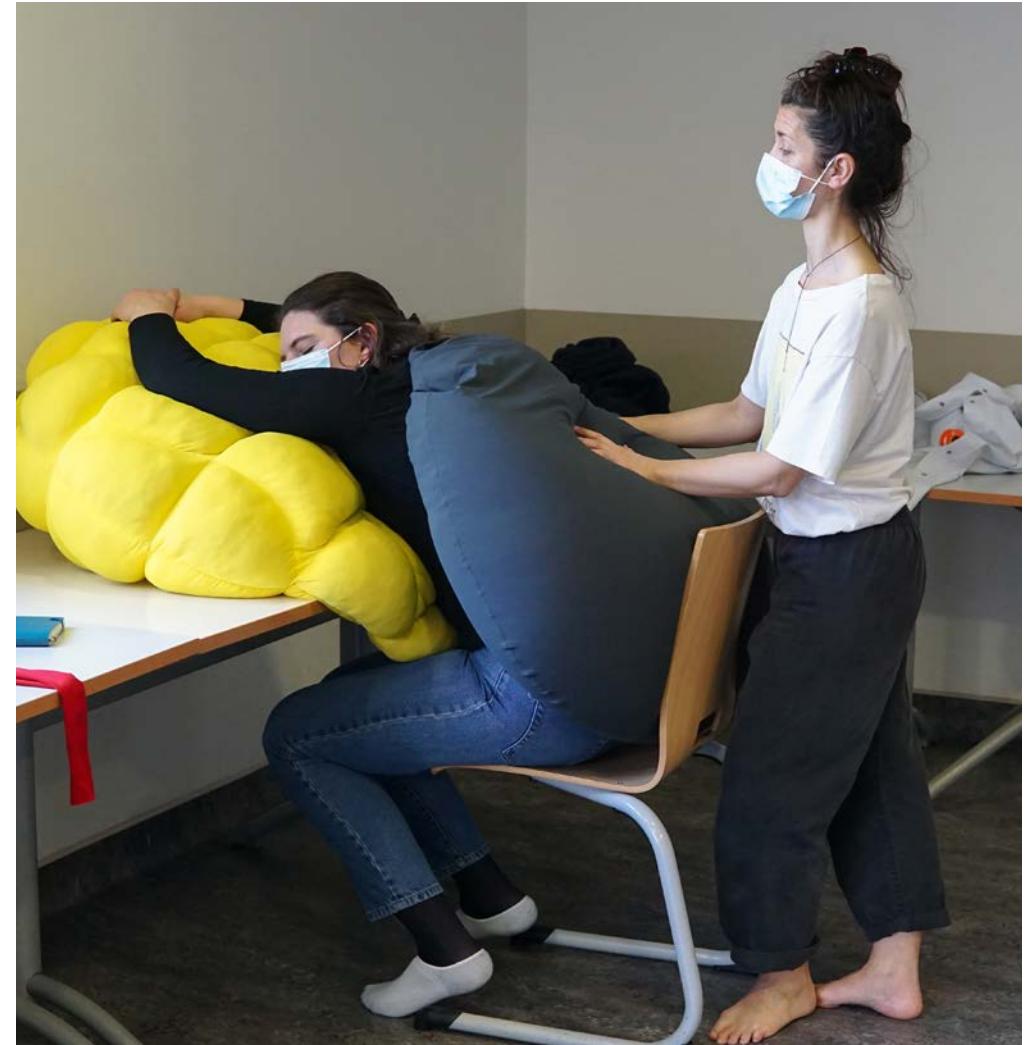


« Le motif, c'est une ouverture vers l'imaginaire! »



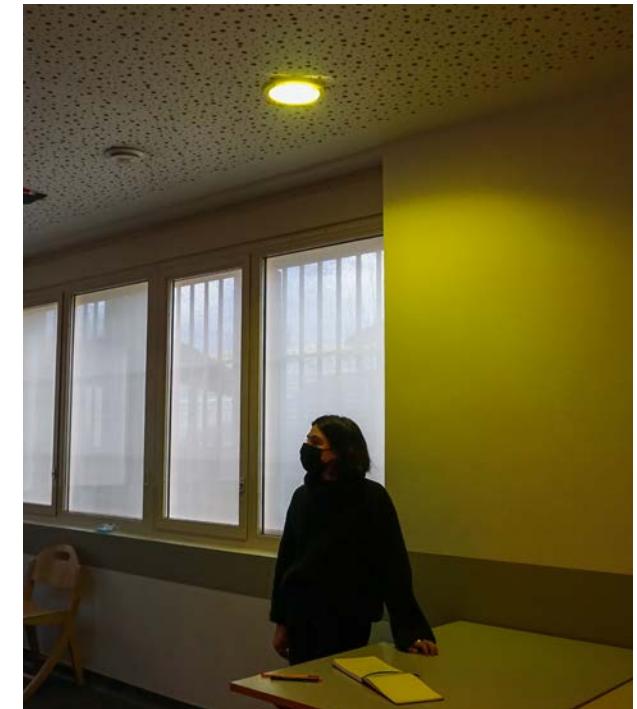
« Regarder les autres expérimenter amène une détente. »

« Cela donne l'impression d'être portée. »





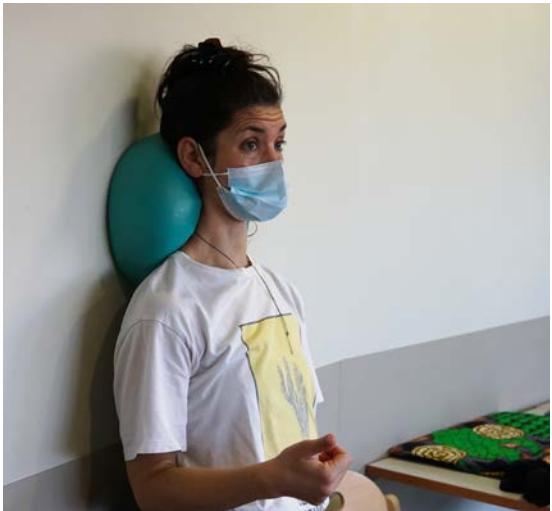
« Ça fait penser à une petite cabane, Ça donne envie ... »



*« S'il y a une tension, qui arrive,
c'est que ce n'est pas le bon
chemin.*

*Il faut prendre le temps
de s'installer dans un mouvement
pour arriver au relâchement.*

*Cela peut être normal
de ressentir un certain inconfort
au début et qu'après un certain
temps la détente arrive. »*



*« On se rend compte au fur et à mesure des ateliers
que le salon peut être relativement dépouillé au niveau du mobilier. »*

*« C'est parfois plus facile de s'allonger sur une table
plutôt que directement au sol ! »*





« J'ai choisi tout de suite la couleur taupe car c'est la couleur que j'ai choisie pour la chambre de ma fille de 5 ans. Le turquoise pour l'image de la mer. »

« J'ai composé ma gamme par élimination. Je préfère les couleurs foncées qui donnent un effet de recentrage et avec un rappel des éléments. »

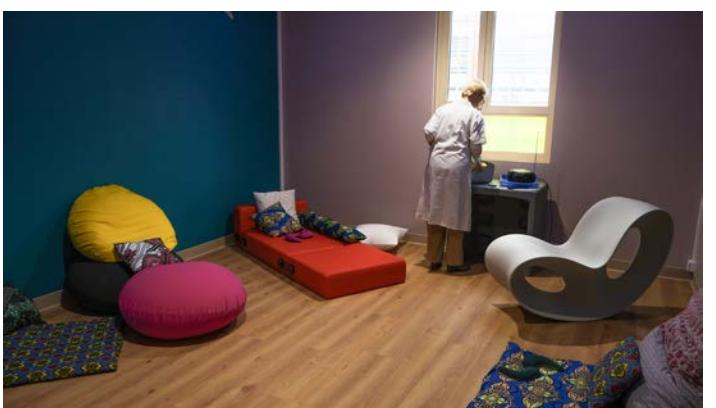
« On arrive à s'imaginer les couleurs. Les couleurs, ça nous parle ! »



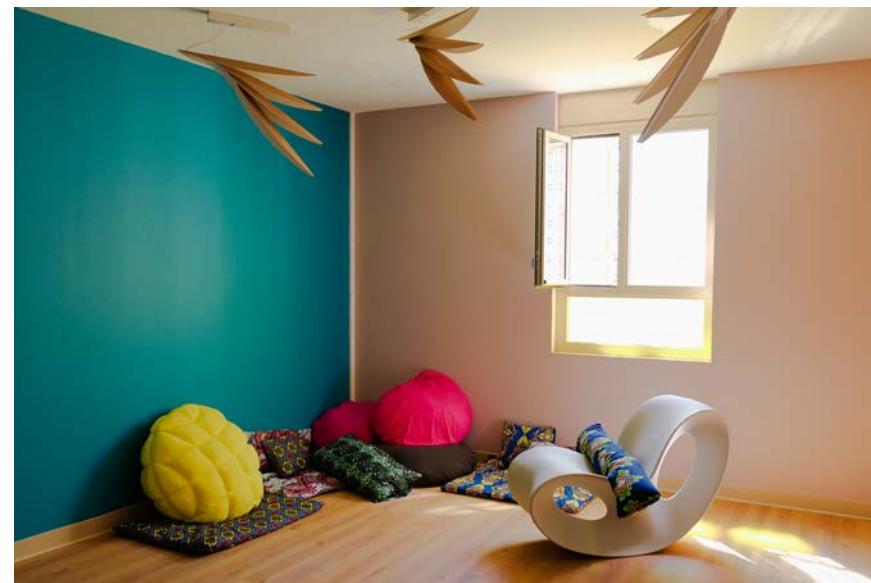
Mise en place du salon Ré-confort
conception avril 2022, travaux juin 2023



salle avant aménagement



salle aménagée



salle aménagée

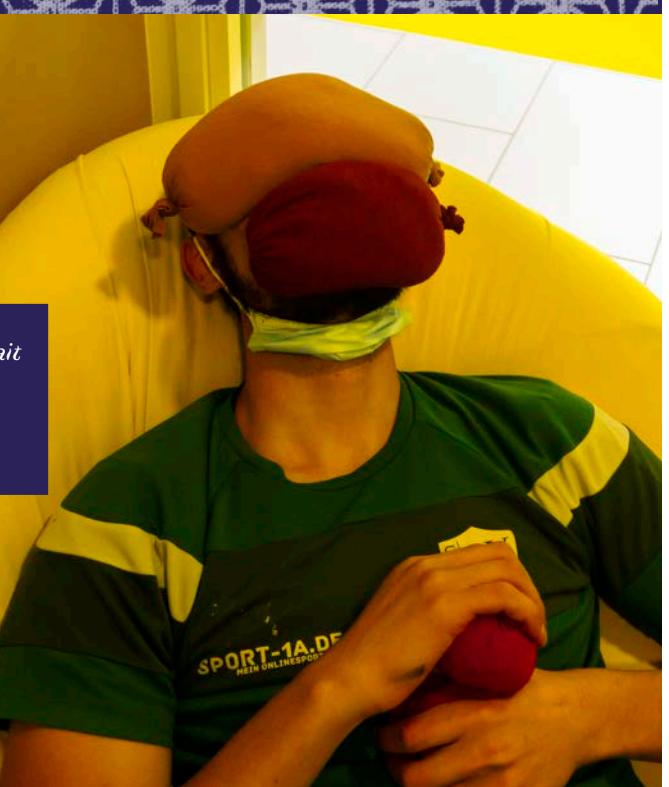


Retour sur la phase 1 de l'expérimentation à l'EPS Ville Evrad (juin 2021) :

4 ateliers conçus et imaginés avec Lucile Carlier,
psychiatre pour réfléchir avec les patients et les soignants
à l'apaisement et à l'isolement.



« A un moment donné,
j'ai demandé à aller
en chambre d'isolement.
J'étais trop en colère.
Je voulais me couper de tout. »



« J'y ai été beaucoup en iso.
Normalement, c'est quand on fait
des bêtises, non ?...
C'est pire que la prison
où ils jouent à la belote...
ou à la playstation. »



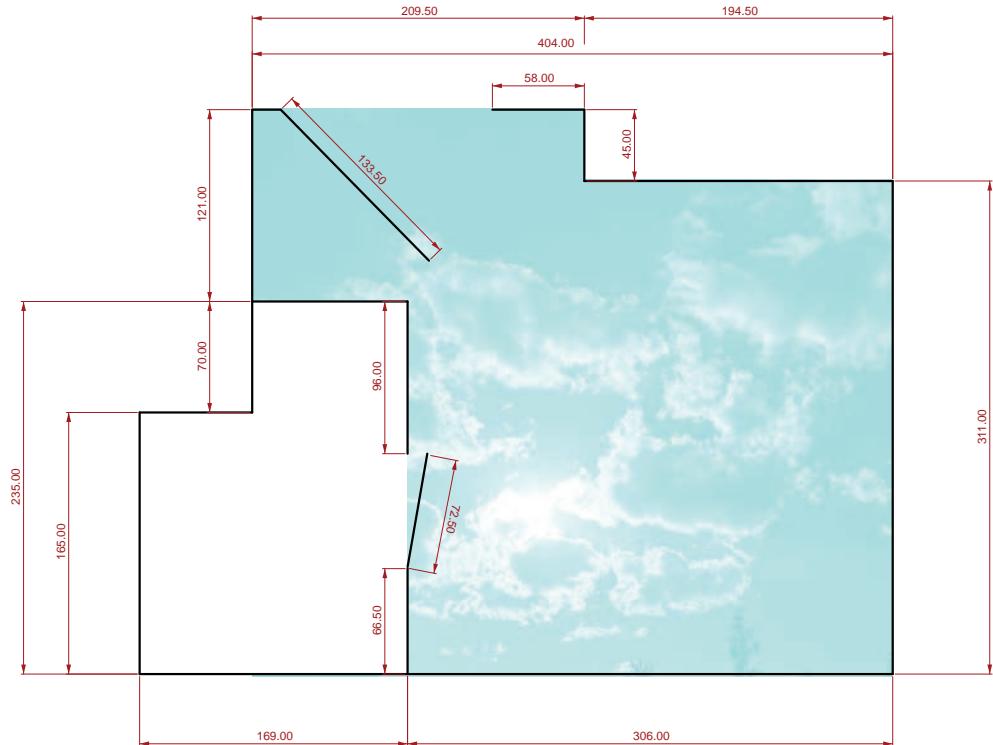
« Parfois la chambre
d'isolement peut
servir de menace
de la part des équipes.
Cela peut m'effrayer. »



EPS VILLE-EVRAD G02

Mise en place du salon Ré-confort

conception juillet 2021, travaux février 2022



Photos de l'espace mis à disposition pour
l'expérimentation : ancienne chambre sécurisée
(le lit scellé a été déposé) .



Photos de l'espace mis à disposition pour l'expérimentation





Visuel 3D réalisé avec logiciel Rhino
choix des couleurs et mobiliers

Création d'un environnement aux nuances végétales pour offrir un contraste avec les décors minéraux des autres zones de l'hôpital.

Cet espace encourage la liberté de choix, favorisant ainsi le bien-être des occupants.

Les décisions concernant les couleurs, l'éclairage, les matériaux et le mobilier ont été prises suite à de nombreuses discussions avec Lucile Carlier et les usagers lors des quatre ateliers participatifs.



salle après aménagement



Retour sur la phase 2 de l'expérimentation à l'EPS Ville Evrad

10 ateliers conçus et imaginés avec Lucile Carlier,
psychiatre pour réfléchir avec les patients et les soignants
à l'aménagement de l'espace Ré-confort

Exploration sensible de l'espace



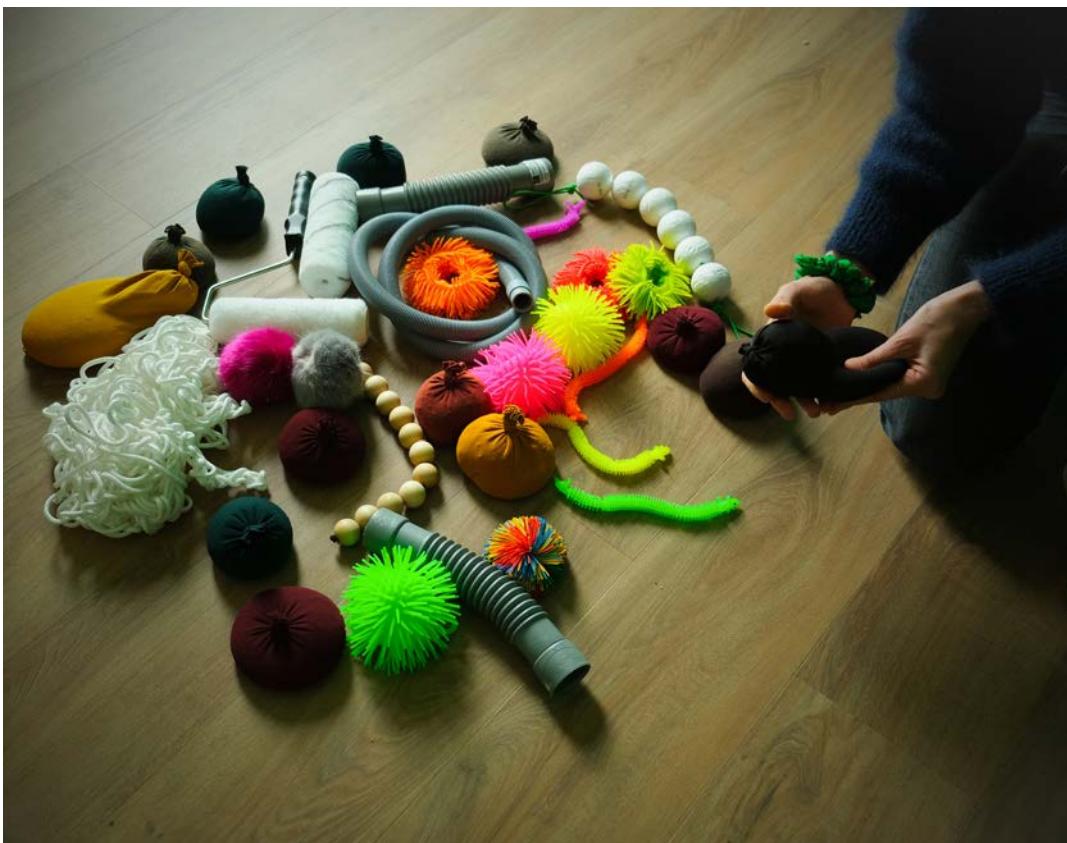
La couleur/lumière,
expérience d'un espace qui se transforme.



« J'ai l'impression que je suis dans une forêt et un feu de camp. C'est ça que je ressens, et ça me fait du bien. »

« Quand les soignants sont tendus, stressés, énervés, on sent qu'à un moment donné, il y a un, d'entre eux qui va nous faire la même. Ils absorbent... »

Le toucher profond,
par une approche corporelle sensible



Lucile : Et l'idée, de faire des ateliers...des moments comme ça patient et soignant. Pour l'un et pour l'autre. Est-ce que ça paraît une bonne idée...difficile... facile ?

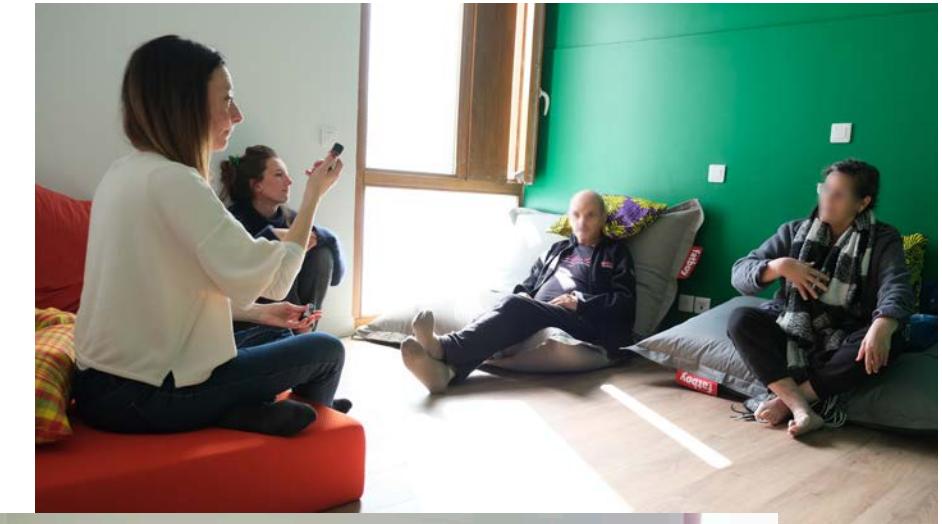
Le soignant : Ben nous, déjà, ça nous fait sortir du service ? Ça nous fait du bien de passer du temps avec les patients pas que les médicaments. Ça fait du bien. Moi, ça me dérange pas. Moi, j'aime bien.

Lucile : Il y a aussi toute cette question plus grande de la relation thérapeutique. Comment on fait des choses différentes... autrement .. expérimenter des choses autrement... les médicaments, voir les entretiens... C'est pas forcément évident pour tout le monde....Donc pour toi, c'est une bonne chose ? Moi, j'avoue j'adore aussi...

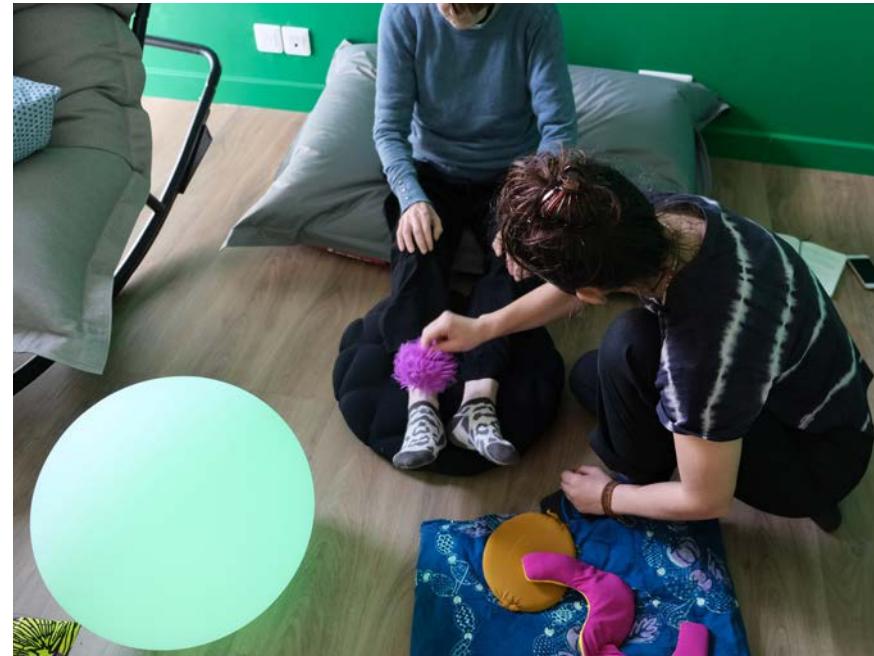
Ecoute et gestes sonores



Expériences olfactives apaisantes



Activer l'apaisement,
par le jeu et le mouvement



Questionner les usages du salon



« Apaiser les soignants, c'est apaiser les patients et inversement ! »

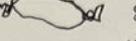
**Retour sur l'expérimentation
au GHU Paris**
12 ateliers avec les soignants



Mains sensibles
expériences de toucher





"CA ME RAMÈNE LA VIOLENCE
SUR MES CAPANS"
 SAC DE
LENTIÈLES MOLLES

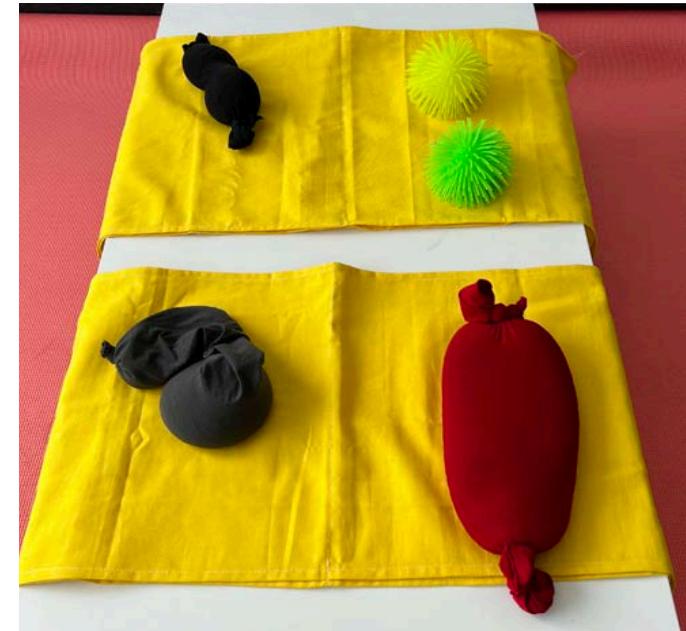
 PETITES BALLES DAPPELAIENT L'ENFANCE
D'UN PATIENT.



«Je ne savais pas que c'était du sable...
Ça m'a fait voyager. J'étais en train de me dire que
j'étais dans un désert mais sans l'angoisse...comme
des multiples dunes qui se forment et se déforment.»

«Moi, je me verrai pas l'animer en tout cas mais
je pense que pour certains patients se seraient
bénéfiques, pour faire descendre les tensions.»

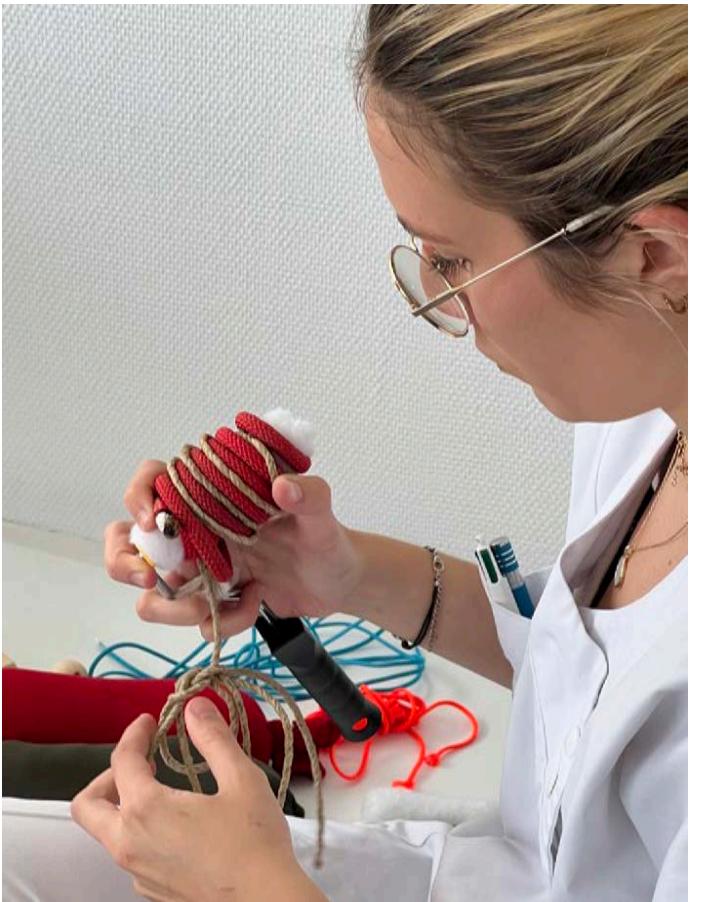
«On est tellement conditionné pendant le travail
d'être dans le contrôle. Pouvoir s'accorder un petit
moment de détente... ça fait du bien.»



Corps sensibles
expériences de toucher profond



« La zone du dos est plus simple à masser que le reste du corps .»



« C'est bien d'avoir un objet qui fasse transition entre patient et soignant. »



Le toucher revêt une importance fondamentale dans le développement affectif et dans notre capacité à créer des interactions sociales. Les patients hospitalisés ont souvent été confrontés à des expériences tactiles douloureuses.

Les objets peuvent favoriser le contact tactile indispensable pour vivre ensemble.

Ces objets agissent en tant que médiateurs et interfaces sensibles.

Retour sur les ateliers au CH Valvert

20 ateliers patients et soignants



Corps et Espaces sensibles





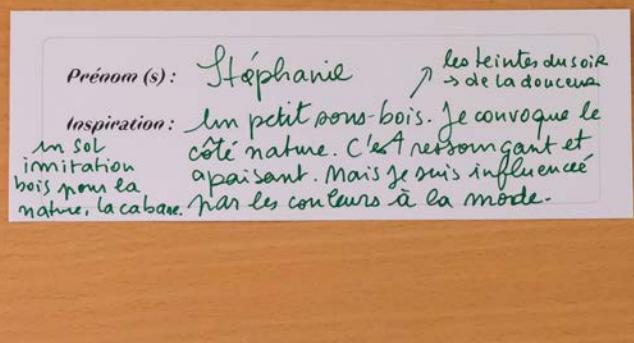
Dans le cadre de l'hôpital psychiatrique, le rapport au corps reste un sujet à la fois fondamental et tabou.

Les corps des patients, souvent qualifiés de « corps éclatés », sont affectés par des expériences de vie traumatiques qui entravent la construction d'une enveloppe psychique protectrice.

Travailler sur le corps implique ainsi d'affronter ces fragilités et ces peurs, une étape indispensable pour les dépasser et consolider cette enveloppe.

Couleur-enveloppe, couleur-mémoire
vers un climat affectif, sensoriel et symbolique



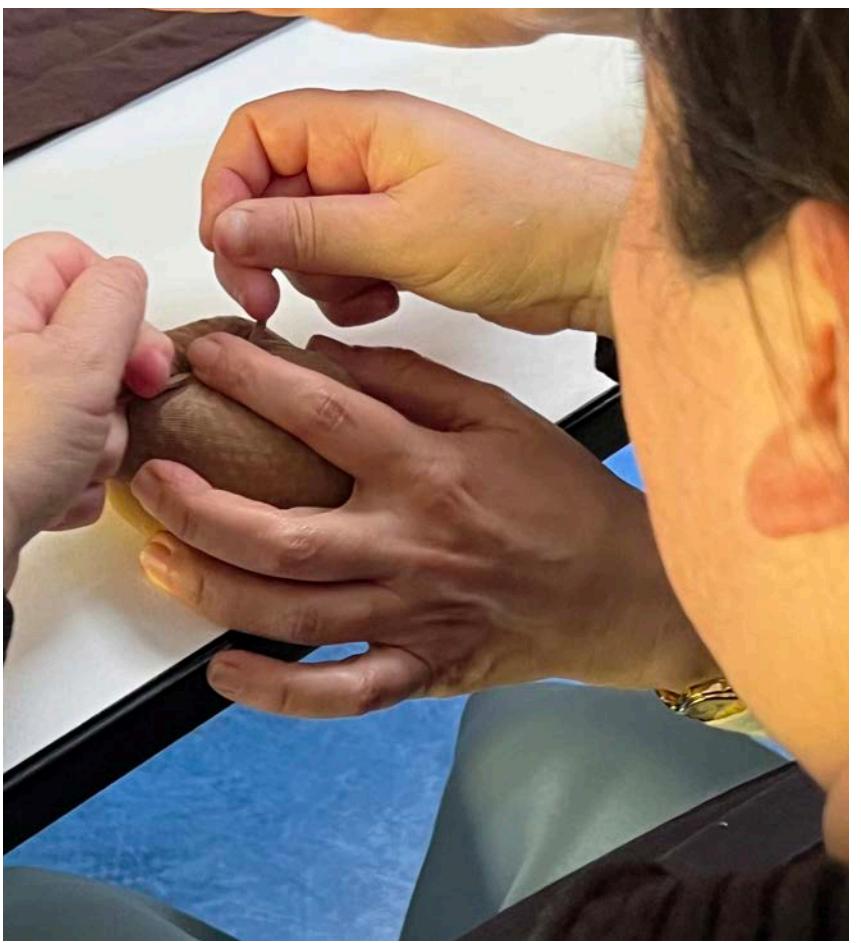


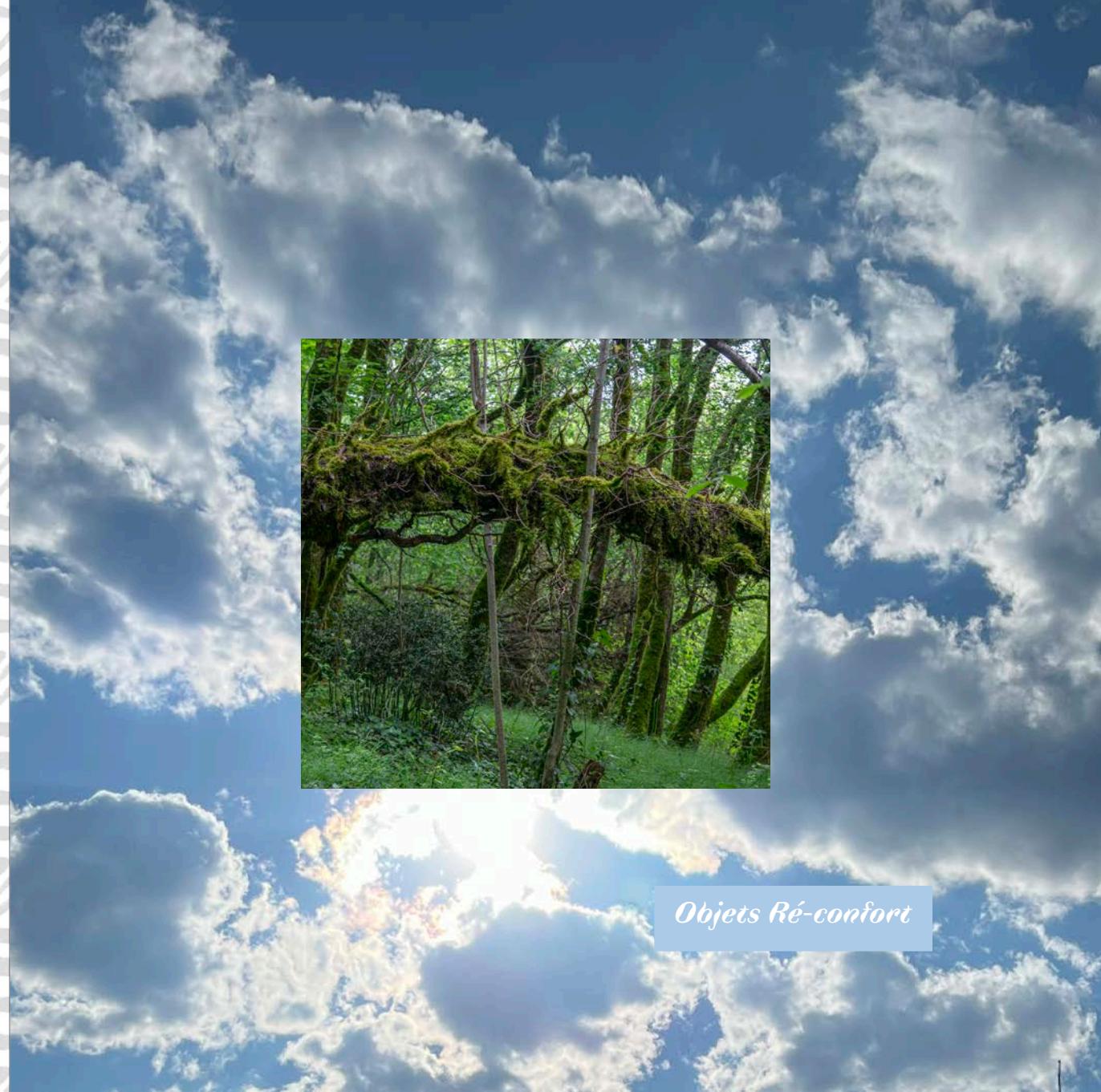
La couleur est envisagée comme un vecteur d'apaisement et de convivialité, pensée comme une enveloppe sensorielle et symbolique qui participe à la réhabilitation du lien avec soi-même, avec autrui et avec l'espace.

Nous avons proposé aux patients et soignants de composer des gammes chromatiques apaisantes en vue de l'aménagement de leur futur espace d'apaisement.

Fabriquer son kit Ré-confort







Objets Ré-confort



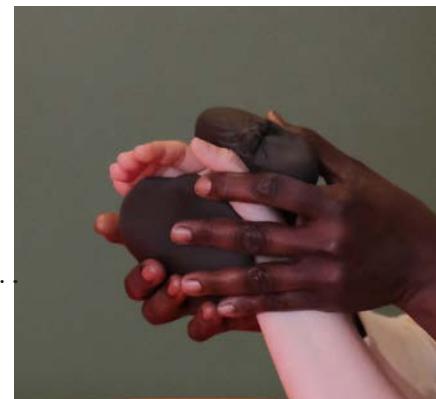
Balles tactiles



*Nappes et Balles tactiles
mains sensibles*



lentilles
dans un collant



sable cinétique
dans un collant



balle poilue
en silicone

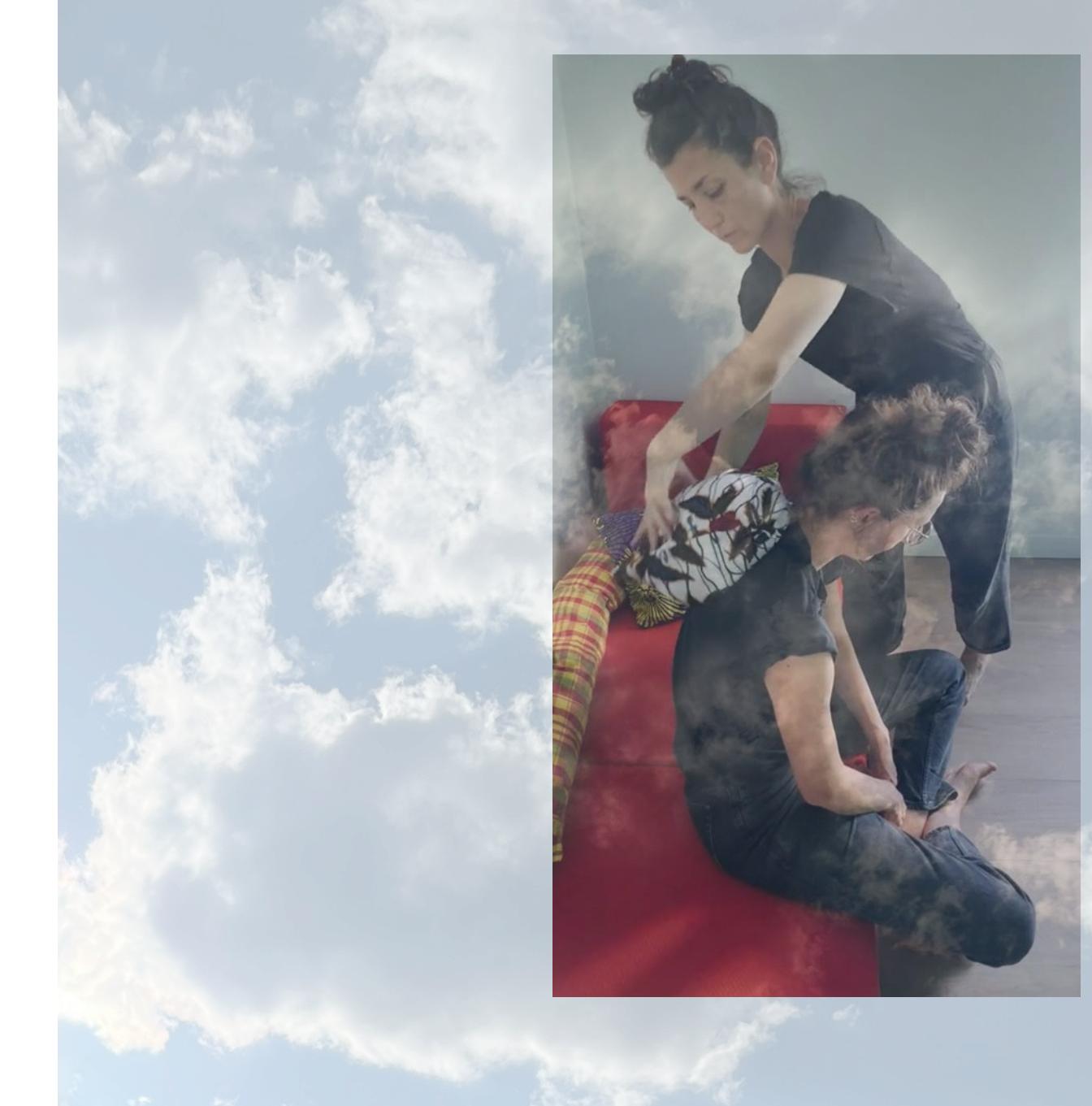
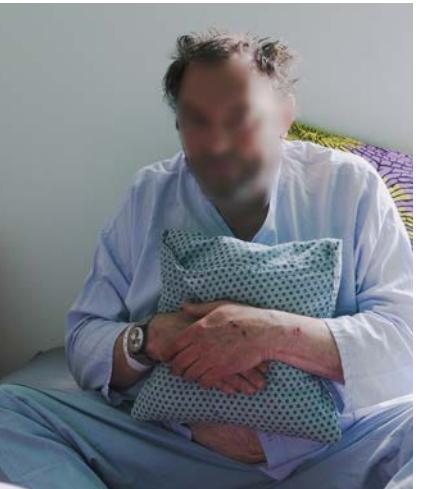
Balles senteurs



Coussin vague



Coussin Air



Coussin galet



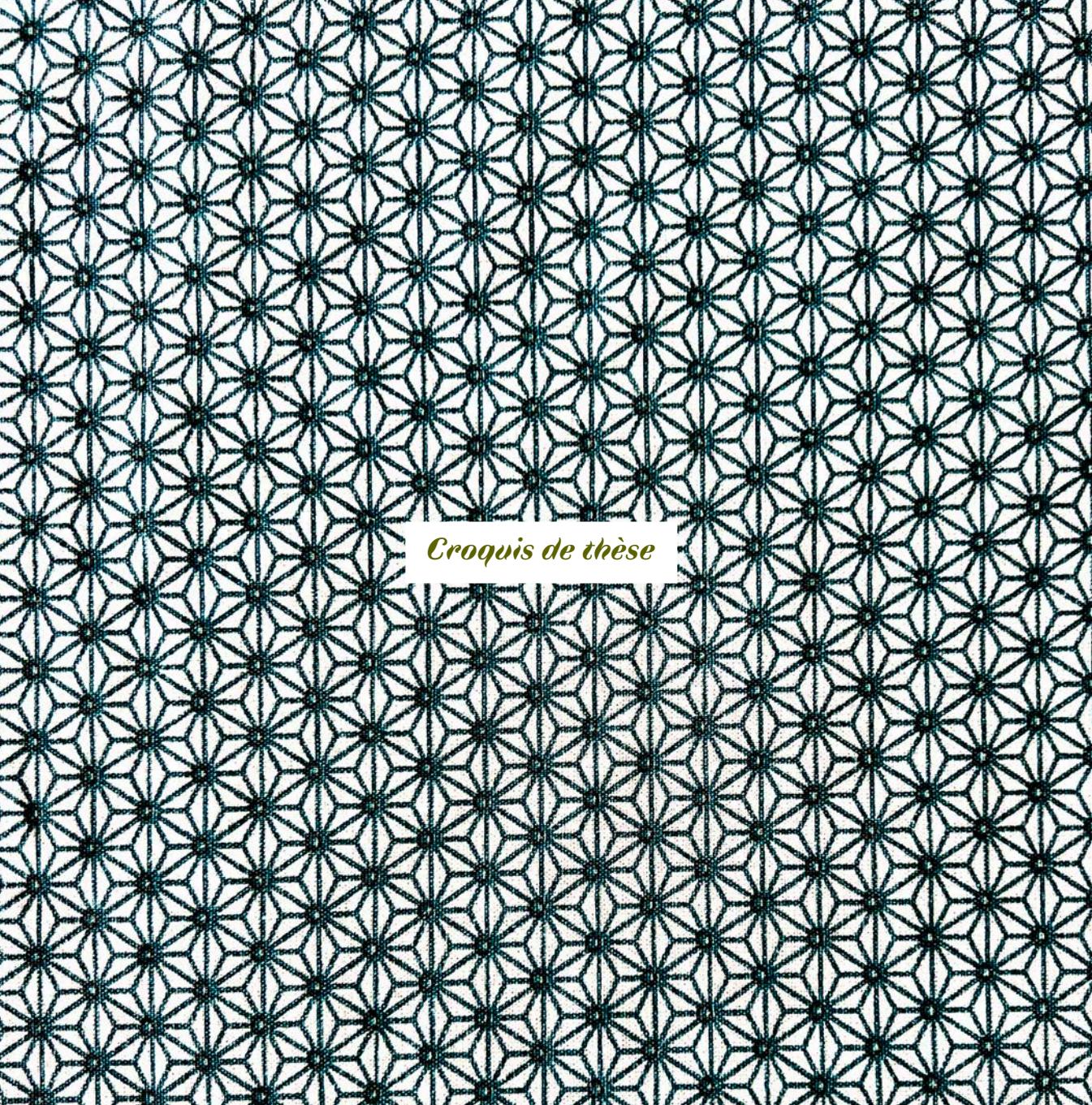
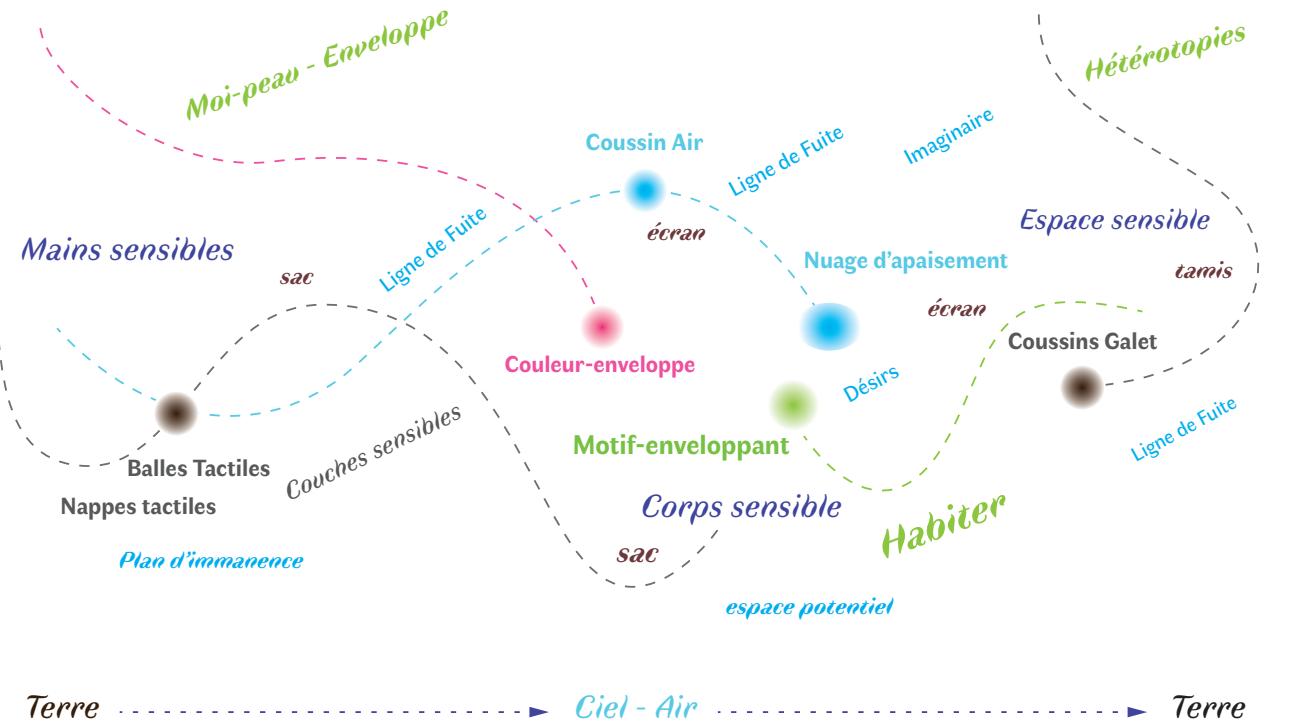
Nuage d'apaisement



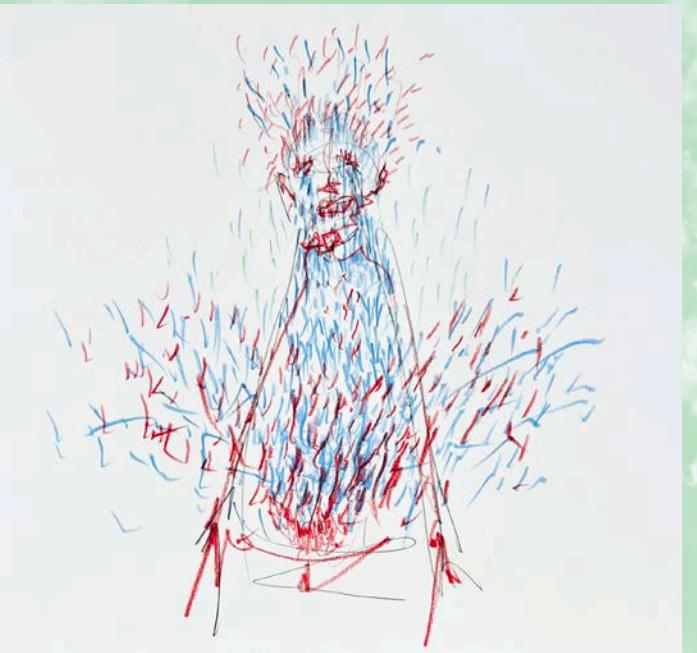
Motif enveloppant





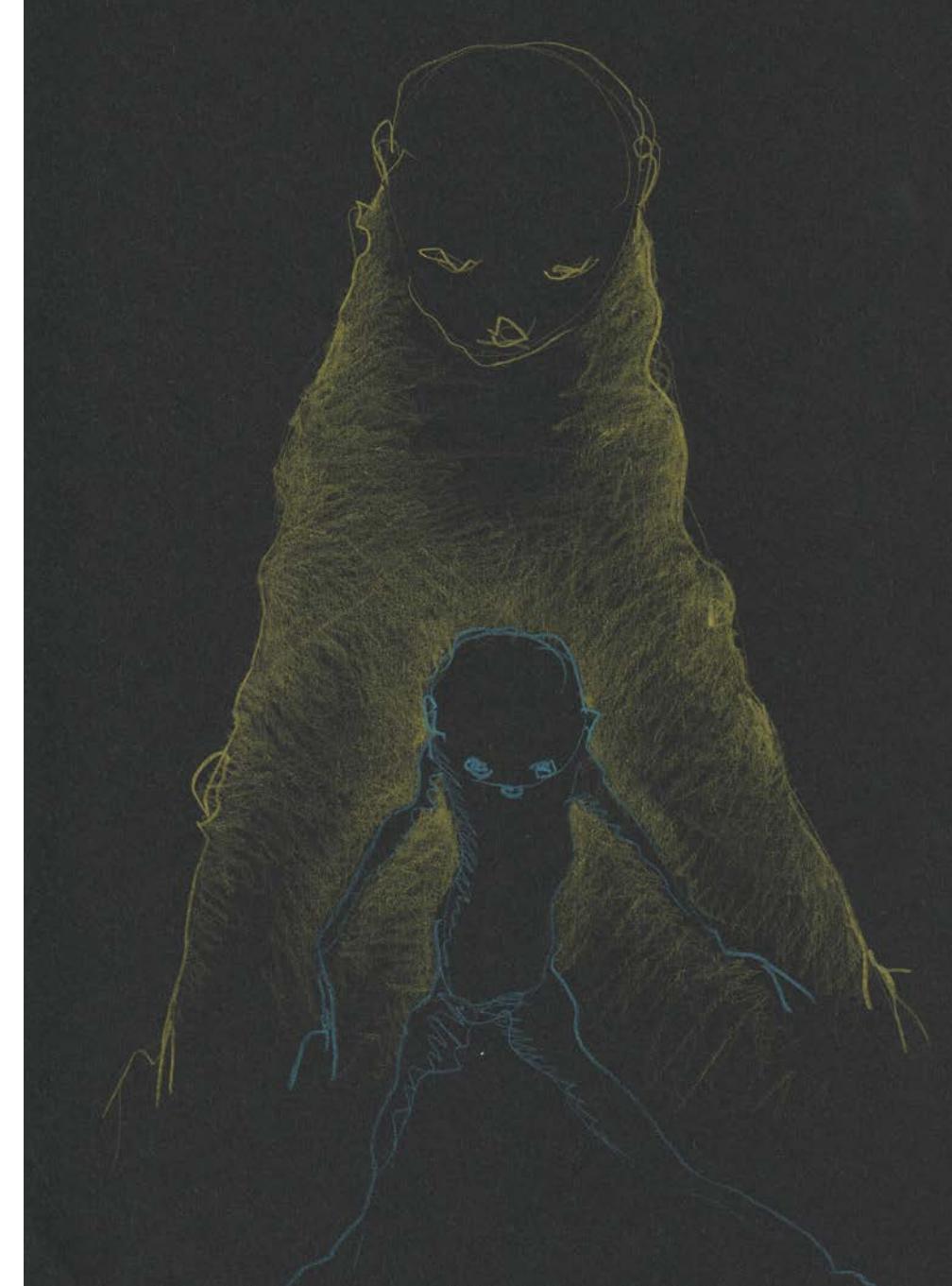
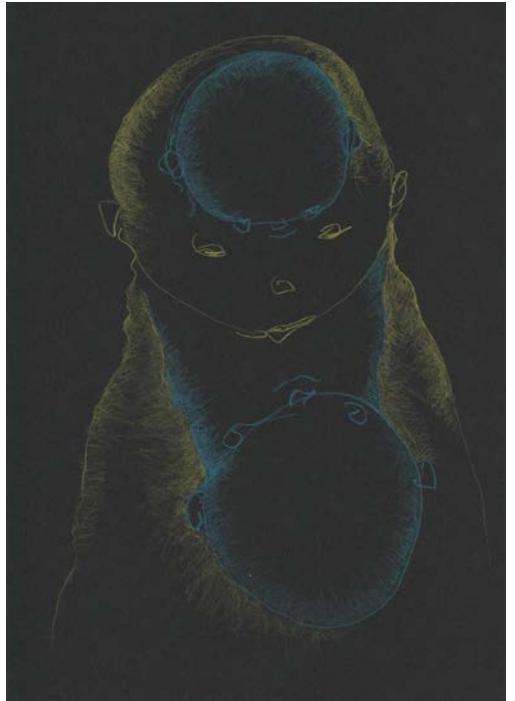
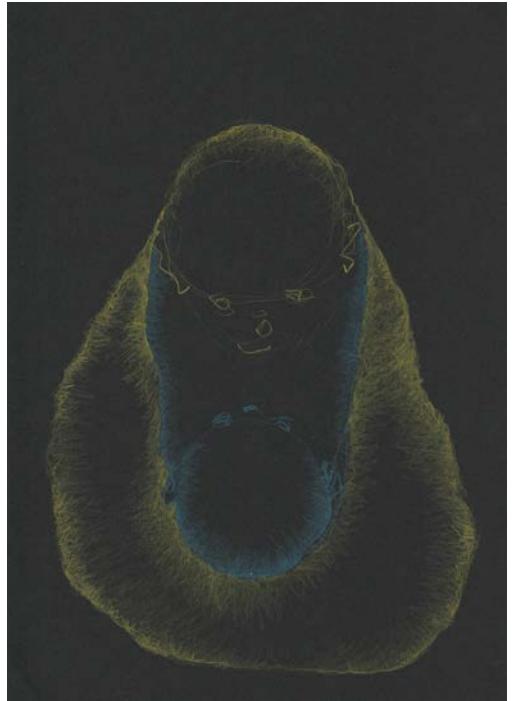


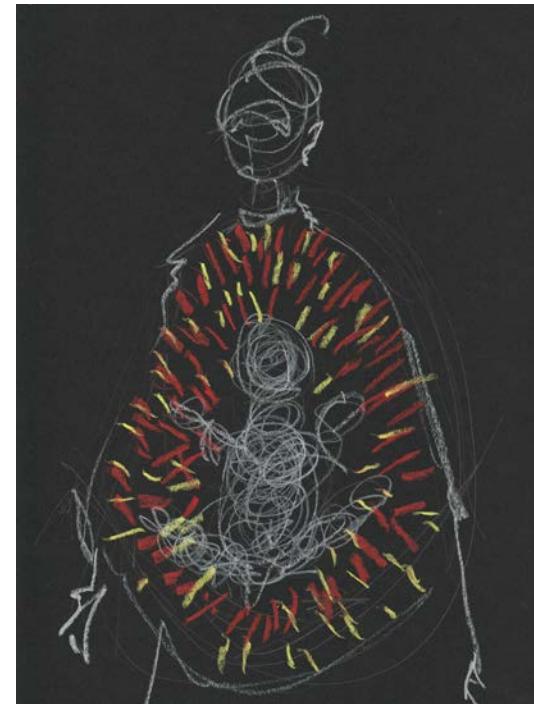
L'angoisse et la tristesse



L'enveloppe psychique

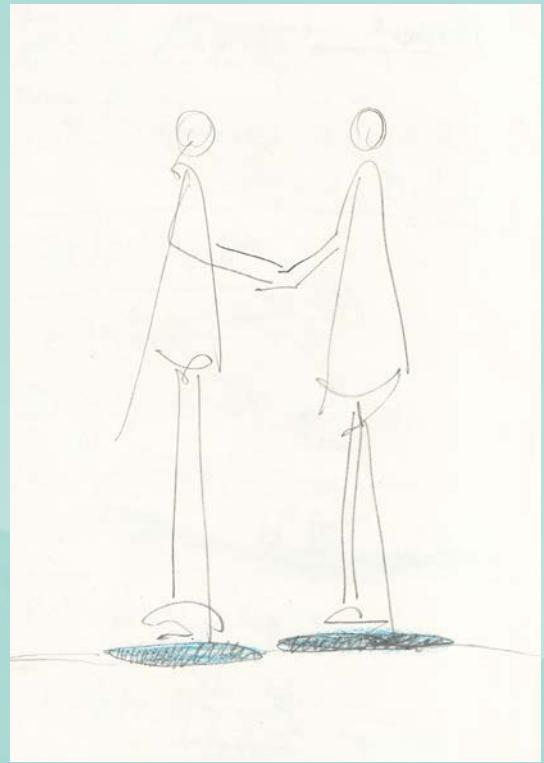
*Le Moi-peau de Didier Anzieu :
le sac, l'écran, le tamis.*



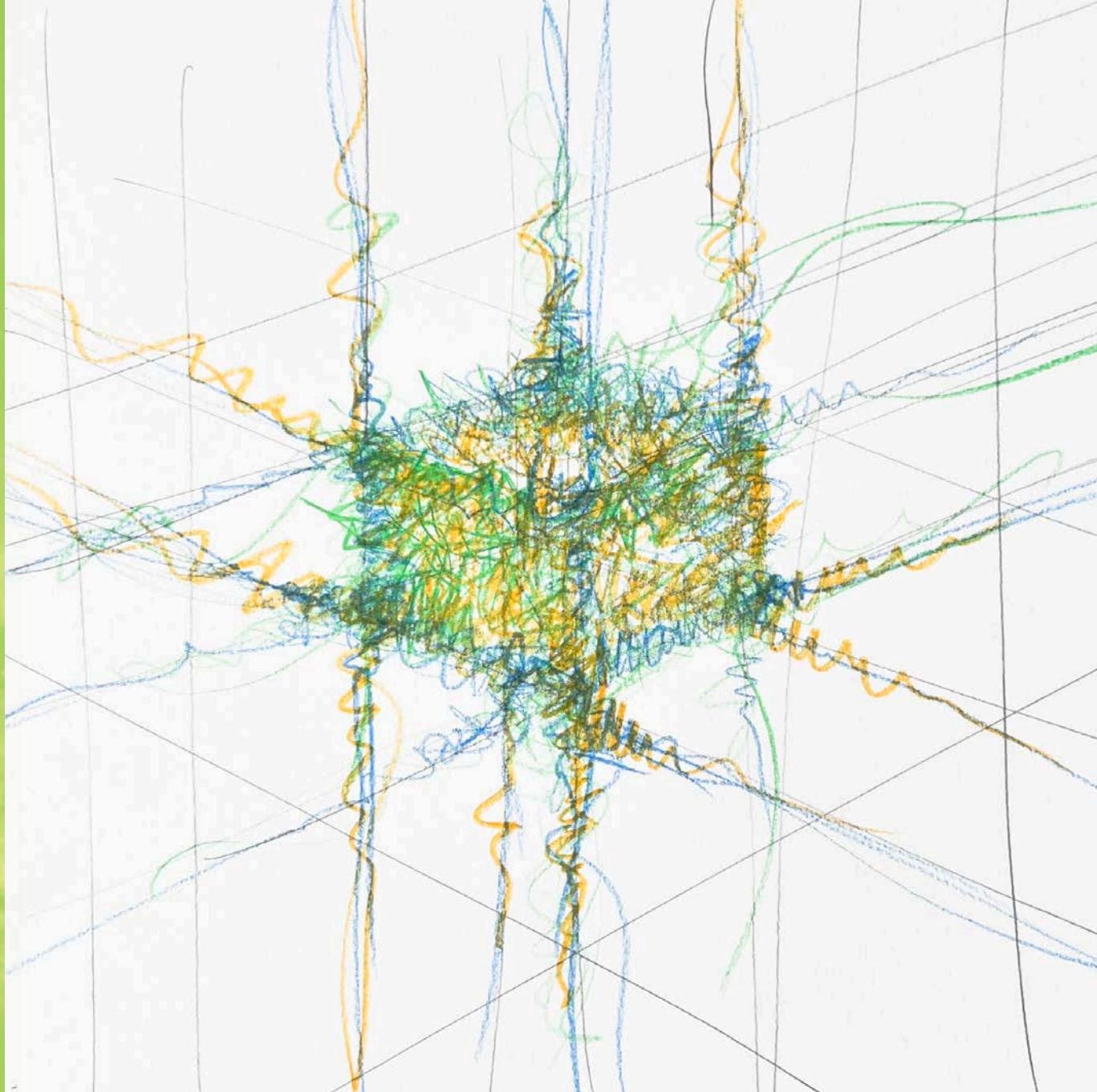
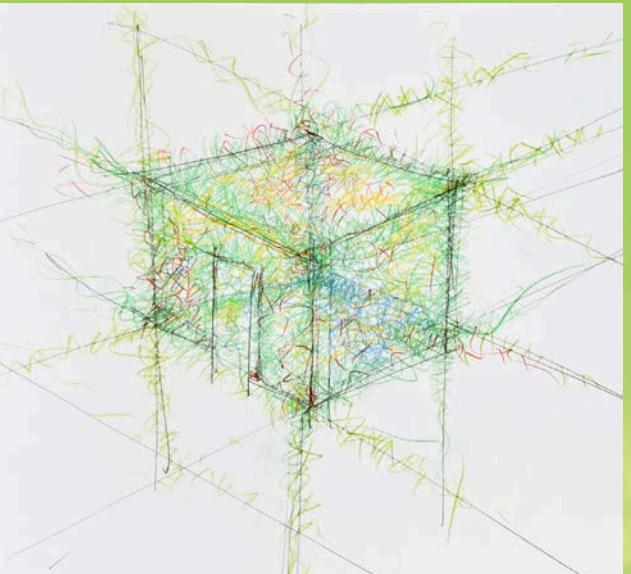


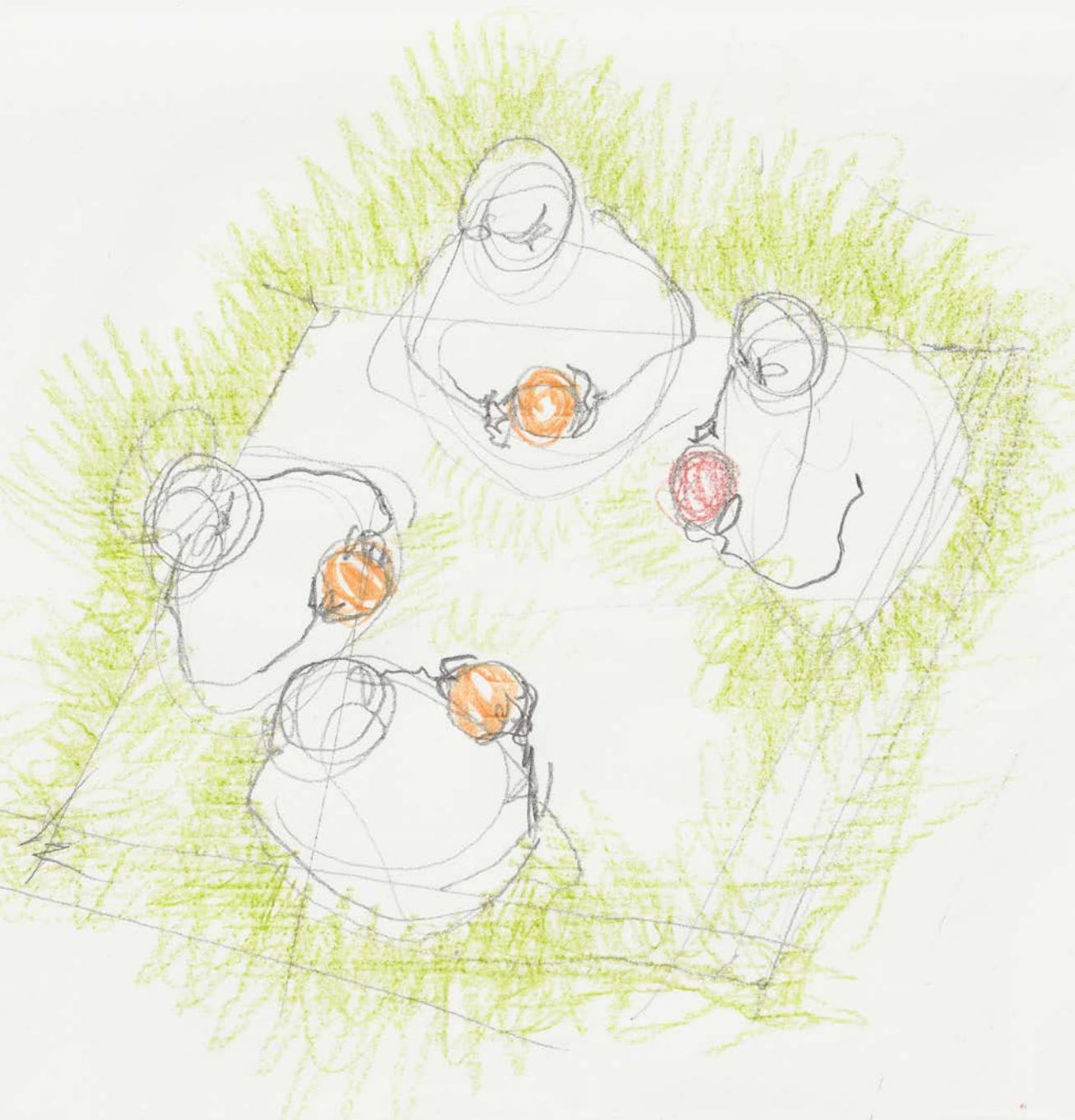


L'objet transitionnel
Donald D. Winnicott



L'espace hétérotopique
Michel Foucault





Sophie Larger
Designer-chercheuse
Ensadlab
groupe Symbiose SACRe
E-mails : sophie.larger@ensad.fr
studio@sophielarger.com
Tel: 06.68.54.94.51
Site web : www.sophielarger.com

Encadrement :
Directeur de thèse : Emmanuel Mahé,
(Dr, HDR) science de l'information
et de la communication.
Co-directeur : Jean-Philippe Pierron,
(Dr, HDR), philosophe, professeur
des universités en philosophie
de la vie, de la médecine et du soin.
Encadrant artistique : Patrick Renaud,
designer.



